

2. Le potentiel économique des réacteurs à eau lourde semble aussi bon, sinon meilleur que celui d'autres centrales atomiques. Dans certaines circonstances, les réacteurs D2O peuvent même rivaliser avec des centrales modernes de mêmes dimensions brûlant des combustibles fossiles.
3. Il se peut que l'énergie produite par les réacteurs à eau lourde permette d'affronter la concurrence sans qu'il soit nécessaire de prévoir les moindres frais annuels à l'égard des investissements nucléaires non amortissables ni les moindres crédits pour les récupérations d'uranium et de plutonium.
4. Les travaux de mise au point sont assez avancés pour assurer la possibilité technique de réaliser un réacteur ralenti à l'eau lourde.
5. Plusieurs autres considérations favorisent l'aménagement sans retard du réacteur à eau lourde. Parmi ces considérations, on peut mentionner l'accessibilité de l'uranium naturel, l'utilisation économique des neutrons et la possibilité de recourir à l'uranium enrichi lorsque c'est plus économique.

Voilà, messieurs, un rapport; et à la dernière page, on cite 27 sources de documentation. Une seule de ces références a trait aux travaux de l'A.E.C.L. et elle vient de MM. Mooradian et Robertson sur le coût du combustible du CANDU. Tout le reste n'a rien à voir l'A.E.C.L. et pourtant, on dirait que c'est nous qui avons rédigé le rapport.

J'aimerais lire une autre citation. L'autre jour, M. Boyd a cité assez souvent le *Nucleonics*, mais il a oublié de lire un des éditoriaux. Il s'agit d'une publication américaine que je considère comme l'une des meilleures, sinon la meilleure publication technique dans le domaine nucléaire. On trouve probablement des publications d'égale valeur en Angleterre.

Le PRÉSIDENT: De quelle livraison s'agit-il, monsieur Gray?

M. GRAY: Octobre 1960. Je m'excuse: la *Macleon-Hunter Company* sortira bientôt au Canada une nouvelle publication intitulée *Canadian Nuclear Technology*.

M. BEST: Une publication trimestrielle ou mensuelle?

M. GRAY: Trimestrielle. Lorsque cette publication paraîtra, je pense que *Modern Power and Engineering* traitera probablement des problèmes ordinaires relatifs à l'énergie. Voici l'éditorial:

Le programme canadien de l'énergie atomique a une importance qui dépasse les frontières du Canada. Les ingénieurs et hommes de science nucléaires américains qui se sont rendus à Chalk-River pour tirer parti des superbes possibilités des réacteurs expérimentaux NRX et NRU reconnaissent cette importance sans ambages. Les savants indiens qui, avec la collaboration de leurs collègues canadiens, viennent de franchir l'étape critique dans la mise au point du réacteur canado-indien, un NRX amélioré construit près de Bombay en collaboration par les deux pays, reconnaissent certainement eux aussi cette importance.

Pourquoi le programme canadien suscite-t-il autant de considération et retient-il autant l'attention? Pour commencer, le Canada donne le ton au monde entier en explorant l'idée d'un réacteur utilisant l'uranium naturel comme combustible et l'eau lourde comme ralentisseur. Ce type de réacteur s'intègre à merveille dans l'économie nucléaire du Canada qui dispose de vastes ressources d'uranium mais n'a pas les installations nécessaires pour produire de l'uranium enrichi. Il peut s'intégrer tout aussi bien dans l'économie de tout pays qui ne veut pas dépendre des importations d'uranium enrichi.